

## Les Merveilles de la Paracha : *Bamidbar*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Sultana Bat Zohra, Rav Moché Ben Esther Ibgui, Mikhael Ben Léa / Refoua Chelema Simha Tikva bat Esther Rivka, Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka **Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine**

### *« Hachem parla à Moché dans le désert de Sinäï » (1, 1)*

Pourquoi Hachem a-t-Il choisi de donner la Thora dans le désert du Sinäï ?

Parmi les réponses évoquées, l'une d'elles consiste à dire que le désert est un lieu où les conditions de vie sont pénibles. Hachem nous y a donné la Thora pour nous enseigner que le propre d'un Juif, peu importe où il se trouve, peu importe ses conditions de vie, ses difficultés du quotidien, est d'accomplir la Thora. Il ne pourra pas s'en dispenser par l'évocation de sa vie difficile, par le manque d'aisance ou de luxe... Dans aucun endroit du monde, la vie n'est aussi ardue que dans un désert, et cependant, c'est là que la Thora nous a été donnée. Un Juif doit savoir aménager, organiser sa vie, gérer ses difficultés du quotidien pour pouvoir rester fidèle à la Thora. Peu importe ce qu'il vit. La Thora n'est pas un luxe que l'on peut évoquer quand tout va bien. C'est une nécessité. La vie même d'un Juif ne peut être envisagée qu'en adéquation avec la Thora.

### *« Hachem parla à Moché dans le désert de Sinäï dans la tente d'assignation » (1, 1)*

Le Midrash rapporte qu'au départ Hachem a parlé à Moché à Midyan. Il lui a parlé devant un buisson. Mais à partir de la construction du Michkan, Hachem a décidé de ne lui parler que dans la tente d'assignation, en toute discrétion. Parce que Hachem aime la discrétion. Mais on peut s'interroger. Devant le buisson également il n'y avait personne, hormis Moché et Hachem, la Parole Divine s'y est donc adressée à Moché en toute discrétion, même en cet endroit, pas moins que dans la tente d'assignation ! Pourquoi donc dire que la discrétion a été le propre de la tente d'assignation, et pas du buisson ?

En fait, à la différence de la tente d'assignation, espace fermé et caché, le buisson est un espace ouvert et extérieur. Hachem a certes parlé à Moché de façon discrète, devant le buisson. Mais la particularité supplémentaire de la tente d'assignation fut d'être encore plus discret, car dans un endroit clos. Or, nos Sages nous enseignent que ce que l'on abrite, a plus de valeur que ce qui est exhibé. Ce principe ressort d'une des lois liée au Chabbat. En ce jour, il est interdit de transporter des objets à l'extérieur. Malgré tout, pour que la Thora interdise cela, l'objet doit avoir un volume minimal requis. S'il est trop petit, il est négligeable et la Thora n'interdit plus de le porter (cf les détails Halakhiques sur ce sujet). Mais, la Guemara dit que si un homme a l'habitude de « cacher » cet objet, alors même s'il est plus petit que le volume requis, il sera tout de même interdit de le transporter. Car le fait même de le « cacher » lui donne de l'importance. Après la fabrication du Michkan, Hachem a décidé de ne plus adresser Sa Parole hors de la tente d'assignation. Cela signifie que désormais Hachem ne parlerait à l'homme que si Sa Parole est "cachée". Autrement dit, si l'homme accorde à la Thora, donc à la Parole de Hachem, toute son importance, au point de la considérer apte à le cacher précieusement. Alors Hachem sera prêt à s'adresser à lui, pour lui révéler les secrets de sa Thora. Ce principe nous enseigne aussi la valeur de la Tzniout. La Thora demande aux femmes de « cacher » des parties de leur corps, justement parce qu'elle considère que la femme juive est comparable à une princesse. La femme juive a une grande et précieuse valeur. Se découvrir reviendrait à dégrader cette si grande valeur que la Thora lui attribue. (Ohel Thora)

### *« Ils furent affiliés à leurs familles » (1, 18)*

Le Midrash nous enseigne que les nations du monde ont demandé pourquoi la Thora ne leur a pas été donnée ? Hachem leur a répondu : « Apportez le livre de votre généalogie ! Les Hébreux ont la trace de leur descendance. Ils connaissent leur filiation. Vous non ! » Ce Midrash démontre que l'essentiel de la sainteté du peuple Juif dépend de sa pureté dans le respect de l'enfantement. Bien qu'esclaves en Egypte pendant 210 ans, les Hébreux ont pu témoigner d'aucun écart commis. Les égyptiens dominaient les corps des Hébreux. Mais les femmes, étaient si vigilantes dans le respect de la sainteté du couple, qu'elles pouvaient jusqu'à sacrifier leur vie pour ne pas qu'un étranger ne s'approche d'elles. Dans le cadre du mariage, cette vigilance et l'éloignement des relations interdites, ont valu que la Thora nous a été donnée. Contrairement aux autres peuples, qui ont été incapables de se prévaloir d'une telle précaution, se permettant des écarts. Si, D.ieu Préserve, tel devenait le cas au sein de notre peuple, la Protection Divine nous quitterait. Hachem nous en Préserve ! Combien devons-nous nous renforcer dans le domaine de la pureté familiale, à fortiori dans cette génération où toutes les brèches morales sont devenues permises. Ainsi, Hachem nous prendra en pitié pour réinstaller Sa Protection parmi nous.

### *« Comme Hachem ordonna à Moché, il les dénombra dans le désert de Sinäï » (1, 19)*

On peut s'interroger sur la formulation de ce verset. On se serait plutôt attendu à lire la formule inverse : « Moché les dénombra dans le désert de Sinäï, comme Hachem lui ordonna ».

En fait, nos Sages nous enseignent que chaque Juif correspond à une lettre dans la Thora. La sainteté de la Néchama de chaque Juif est extrêmement haute, même du Juif le plus simple et le plus éloigné. Sa Néchama relève d'une sainteté illimitée qu'il est impossible d'imaginer. Parce que la sainteté de chaque Néchama est liée à celle de la Thora. La tradition révèle qu'il existe 600.000 âmes juives correspondant aux 600.000 lettres de la Thora. C'est ainsi que le nom ישראל (Israël) est composé des lettres de la phrase : « יש ששים רבוא אותיות לתורה » (Il y a 600.000 lettres dans la Thora). Car chaque Juif correspond réellement à une lettre de la Thora. D'où l'importance de respecter chaque Juif. Et lui manquer de respect reviendrait à la gravité de mépriser la Thora elle-même ! (D.ieu Préserve). C'est pourquoi, lorsque Hachem a demandé à Moché de dénombrier tous les Juifs, cet acte fut considéré comme le comptage de toutes les lettres de la Thora. L'ordre de Hachem donné à Moché, celui de compter les 600.000 âmes, revenait à réunir la sainteté même d'un Sefer Thora tout entier. Tel est le sens du verset : « Comme Hachem ordonna à Moché », cela fait allusion à la sainteté de la Thora, qui contient tout ce que Hachem ordonna à Moché. La même sainteté fut atteinte lorsqu'« il les dénombra dans le désert de Sinäï ». (Kedouchat Levi)

### *« La tribu de Dan..., 62.700 hommes » (1, 38)*

On peut remarquer un fait très contradictoire. Dan est la tribu qui était sensée avoir la plus petite descendance. Il a eu un enfant unique et sourd : 'Houchim'. Alors que son frère Binyamin, a eu 10 enfants. Cependant, lors du décompte dans le désert, la famille de Dan s'élevait à 62.700 descendants, alors que Binyamin n'en comptait que 35.500 !

Comment comprendre cette antinomie ?

En fait, l'essentiel de la réussite ne peut réellement s'obtenir que lorsque l'homme se remet entre les Mains de Hachem. Il renonce ainsi à compter sur ses propres capacités et sur les atouts de la nature. Dan qui n'avait qu'un seul enfant, s'en était remis totalement à Hachem. Il avait perdu tout espoir d'avoir une grande descendance d'après les lois de la nature. C'est ainsi que Hachem a vu son désarroi, et à quel point il s'en remettait à Lui. Dan fut béni pour avoir une très grande descendance. Alors que Binyamin, lui s'appuyait sur ses 10 enfants pour avoir logiquement une descendance importante. Puisque à partir de 10 enfants, selon les lois naturelles, une très grande descendance lui était assurée. Par conséquent, il n'était pas inquiet et ne s'était pas autant remis entre les mains de Hachem et ne lui comptait pas spécialement sur Sa Délivrance. C'est pourquoi, il n'a pas bénéficié de la même Assistance Divine. Sa descendance fut alors bien moindre que celle de Dan ! L'homme doit apprendre à compter essentiellement sur Hachem et sur Sa Bonté. Et ne pas s'appuyer sur ses plans personnels, son intelligence, sur les circonstances naturelles... Il s'apercevra alors qu'il réussira bien plus. (Rav Ye'hezkel Levinchtein)

### **« Chaque homme selon son drapeau » (2, 2)**

La répartition des tribus par drapeau relevait d'un ordre d'une grande sainteté. Il ne s'agissait pas d'une simple organisation. Le Midrash nous apprend que les nations du monde ont proposé aux Juifs de les rejoindre : « Venez faire partie de notre peuple et nous vous nommerons Chefs, Ducs, et Seigneurs ! » Les Juifs répondirent : « Hachem nous a fait placer sous les drapeaux dans le désert. Que pourriez-vous nous donner de plus que ce Cadeau Divin ? » Comment comprendre cette réponse ?

En fait, le drapeau est l'emblème d'un groupement, pour servir de signe de ralliement. Au niveau spirituel, chaque homme a une mission que Hachem lui a assignée dans ce monde. Dans sa vie, l'homme peut s'écarter plus ou moins de sa mission. Mais quoi qu'il en soit, il s'identifiera à cette mission qui le représentera. C'est cela le sens du drapeau. Symbole du travail que chaque homme doit réaliser dans ce monde. Certes, l'homme peut se voir attribuer des honneurs, de la richesse, des privilèges. Cela pourra lui donner un sentiment d'importance et de grandeur. Mais la plus grande valeur qu'un homme peut avoir, c'est de réaliser sur terre sa mission pour laquelle Hachem l'a envoyé. Si l'homme est riche, respecté, mais que sa vie n'a pas de sens profond, il restera avec un vide intérieur béant. En revanche, s'il a une vie modeste, mais doté d'un sentiment de plénitude intérieure, avec la conscience qu'il est venu sur terre pour réaliser une mission et qu'il s'attèle à l'accomplir, alors ce sentiment de réalisation intérieure dépassera tous les privilèges qui lui auraient été attribués. « Que pouvez-vous nous donner de plus que ces drapeaux dont Hachem nous a gratifiés ? » Quoi de plus satisfaisant que de pouvoir s'identifier à ce drapeau, à cette mission que Hachem nous a assignée. Il n'y a pas de plus grand épanouissement personnel que d'être véritablement ce que l'on est. Bien plus que d'imaginer être ce que l'on n'est pas en réalité. (Chem Michemouel)

### **« Nadav et Avihou moururent pour avoir apporté un feu étranger, et ils n'avaient pas d'enfants » (3, 4)**

Quel lien existe-t-il entre le « feu étranger » et le fait qu'ils n'avaient pas d'enfants ?

Une fois, un homme d'affaires s'adressa au Imré Haïm de Vichnits pour lui demander : « Rabbi, toute la semaine, je travaille, je n'ai pas de temps de me consacrer à la Thora ni à l'éducation de mes enfants. Comment pourrai-je leur transmettre les valeurs de la crainte de Hachem ? » Le Tsadik lui a répondu : « Lors du Chabbat, assis à table entouré de ta famille, pense à exprimer de la joie et de l'enthousiasme pour la sainteté du Chabbat. Chante et prononce avec ardeur, des paroles de Thora. Exprime ton allégresse dans le Service de Hachem ! Tes enfants te verront dans un état d'allégresse et seront marqués ». Le père a rétorqué : « Mais je suis un homme simple. Je ne suis pas un homme particulièrement pieux. Ce que vous me demandez de faire ne me correspond pas. Ce serait me forcer à faire semblant ! » Le Rav : « L'ardeur dans le Service de Hachem est comparée à un feu. Il existe deux types d'ardeur. Celle que l'on ressent véritablement, appelée "feu sacré". Et celle qui est artificielle, exprimée avec artifice et manque d'authenticité, appelée "feu étranger". La Thora nous apprend que Nadav et Avihou ont été punis pour avoir apporté un "feu étranger". Mais la Thora précise : "et ils n'avaient pas d'enfants". Cela nous indique que s'ils avaient eu des enfants, le fait d'avoir apporté un "feu étranger" ne leur aurait pas été reproché ». On peut en déduire que le Juif doit vivre son enthousiasme profondément. Cependant, si il n'a pas encore atteint ce stade, il peut quand même « théâtraliser » son ardeur dans le Service de Hachem vis à vis de ses enfants. Ceci, afin de les marquer par la joie et de les imprégner de l'Amour de la Thora dans le Service de Hachem. Même si le Juif ne ressent pas encore d'enthousiasme véritable dans la transmission à ses enfants, le « feu étranger » sera acceptable. Parce que le plus important pour Hachem est d'imprégner les enfants de l'Amour pour Lui et de l'attachement à la Thora. (Devarav Haïm Vékyayim)

### **« Ils garderont sa garde » (3, 7)**

Ce verset indique que les Léviim étaient dénombrés dès l'âge de 1 mois, contrairement au reste du peuple juif, dénombré lui, à partir de l'âge de 20 ans. Les Léviim avaient notamment pour fonction d'effectuer la garde autour du Michkan, d'en assurer la protection. Mais comment un nourrisson âgé de 1 mois pouvait-il déjà assurer une protection quelle qu'elle soit ?

Parce que les Léviim disposaient d'une sainteté intrinsèque dès leur naissance. Leur sainteté qui les caractérisait, faisait d'eux les responsables pour démonter, transporter, et rassembler le Sanctuaire sur le prochain campement.

Ils avaient donc la responsabilité d'assurer la protection du Michkan. Ce qui compte le plus pour qu'Hachem fasse résider Sa Présence Protectrice en Israël, est que les Juifs se renforcent dans la sainteté. La protection physique est certes nécessaire, comme démarche naturelle pour bénéficier de la Protection Divine. Mais l'essentiel émane de la protection spirituelle. Une fois celle-ci assurée, la protection physique suivra. Sans la protection spirituelle, la protection physique fera défaut. Même si tous les moyens naturels sont mis en place dans ce but. Mais lorsqu'un homme Juif se consacre à l'étude de la Thora, à la prière, aux bonnes actions, tous ses actes spirituels constituent l'essentiel de sa protection. La protection qu'un homme peut obtenir par sa sainteté, dépasse de loin la protection physique et matérielle (même s'il est armé). Car le Véritable Protecteur d'Israël, c'est Hachem. De même, concernant la situation en Terre Sainte, il y a certes une nécessité que des soldats assurent la sécurité matérielle. Mais l'essentiel de leur réussite ne peut être obtenue que par le mérite des personnes parmi le peuple, qui veillent à la protection spirituelle. Elles assurent cette protection par un investissement spirituel accompli dans l'étude, la prière et les Mitsvot. Sans cette partie du peuple, la sécurité matérielle du pays ne peut plus être assurée. (Avné Ezel)